

GRILLE D'ANALYSE DU TEXTE NARRATIF

Le roman

Analyse linguistique et stylistique.

L'analyse linguistique et stylistique se propose de repérer les éléments morphologiques (visuels, phoniques, grammaticaux, lexicaux), syntaxiques, thématiques, structuraux, sémantiques présents dans le texte du roman.

Analyse morphologique.

Éléments visuels.

Présence dans le texte d'éléments visuels importants (majuscules, mots en évidence, tirets, points de suspension, points d'interrogation, lettres initiales majuscules, mots écrits en italique, etc.).

Éléments phoniques.

Présence de répétitions de sons. Est-ce qu'ils véhiculent des significations particulières?

Éléments grammaticaux. Quels éléments grammaticaux (noms, adjectifs, verbes, etc.) sont présents dans le texte de façon considérable? Quelle est leur fonction?

Analyse syntaxique.

Quels procédés syntaxiques particuliers (phrases incomplètes, phrases nominales, changements dans l'ordre logique du texte, changements temporels, changements de ton) le texte contient-il? Quelle est leur valeur?

Analyse thématique.

L'approche thématique veut analyser le développement de l'histoire: l'argument, le lieu de l'action, le temps, les protagonistes, leur rôle, leur aspect physique, leur caractère.

Personnages.

Locuteur. Rechercher les formes de la 1^{ère} personne (du singulier ou du pluriel): pronoms personnels, de pronoms ou déterminants possessifs, d'impératifs?

Interlocuteur. Rechercher les formes de la 2^e personne qui indiquent la présence d'un interlocuteur.

Troisième personne. Identifier les différents êtres animés présents dans le texte.

Relations entre les personnages.

Relever les mots ou les mots ou expressions qui indiquent des relations entre ces personnages. Considérer en particulier les verbes d'action ou de sentiment et les adjectifs, qui indiquent ces relations.

Personnages principaux. Identifier les personnages principaux, repérer leur rôle dans l'histoire, leur portrait physique, leur portrait moral, leur milieu social.

Relever leur portrait physique. Relever leur portrait moral. Relever leur milieu social. Identifier leur rôle dans l'histoire.

Personnages secondaires.

Identifier leur rôle dans l'histoire.

Espace.

Relever les mots et expressions qui indiquent des lieux.

Temps.

Relever les termes/ et expressions qui fournissant une indication temporelle.

Analyse structurale.

L'analyse structurale se propose de découvrir l'architecture du texte. On divise le texte en séquences et on dégage les thèmes dominants et secondaires.

Analyse sémantique.

Le texte présente-t-il des figures rhétoriques? Quelle rôle jouent-elles?

Champs sémantiques. Il s'agit de repérer le sens du texte en groupant les éléments repérés aux différents niveaux (morphologique, syntaxique, sémantique, structural) dans des contenus, ou thèmes, ou champs sémantiques.

Analyse du contexte.

L'approche extralinguistique se propose de repérer les liaisons entre le texte et la réalité: le contexte historique, social, culturel, politique, idéologique, littéraire où le texte se situe et dont le texte est la représentation. Le texte fournit des informations sur les faits historiques, politiques et culturels, les valeurs, les usages et les modes de vie de la société représentée.

Contexte personnel (biographique). Il concerne: nom de l'auteur, biographie, éducation, idées morales, idées politiques, idées religieuses.

Contexte culturel, littéraire, artistique: oeuvres du même auteur, oeuvres d'autres auteurs contemporains sur le même thème, mouvement littéraire dans lequel s'insère l'oeuvre, d'autres expressions artistiques de la même époque (musique, peinture, architecture).

Contexte historique, politique, idéologique et social: connaissance de la période dans laquelle l'auteur a composé et publié son oeuvre.

Analyse intertextuelle.

L'analyse intertextuelle vise à repérer les liaisons entre le texte et les textes d'autres auteurs sur le même thème.

Figures de rhétorique.

La texture du texte se base aussi sur certains procédés de langage appelés figures de rhétorique qui sont:

figures de diction (niveau phonétique);

figures syntaxiques;

figures de signification: figures sémantiques et figures logiques.

Les figures syntaxiques.

L'inversion. Elle consiste à bouleverser l'ordre logique et habituel des mots. (Il n'est pas arrivé le maréchal Colbert).

L'ellipse. Elle consiste à supprimer un ou plusieurs mots de la phrase sans compromettre la compréhension (Un cris...puis le silence).

L'anaphore. Elle consiste dans la répétition insistante du ou des mêmes termes, au début d'un vers ou d'une phrase. Cela crée un effet d'obsession (Plus.....plus.....plus).

L'accumulation. Elle consiste à énumérer des détails, des termes (triste, nerveuse, en colère ...).

La gradation. Elle consiste à énumérer des détails, des termes en les rangeant par ordre progressif; succession de termes d'intensité croissante (Tant de blessés, tant de morts, tant de destruction...). La gradation est une succession, une énumération de termes ordonnés selon une intensité croissante (crescendo) ou décroissante (decrescendo). Elle est souvent liée à l'EMPHASE, à l'HYPERBOLE

Exemple :

Va, cours, vole, et nous venge ! (Le Cid)

Elle est parfois comique (écart entre langage et situation réelle)

Je me meurs, je suis mort, je suis enterré ! (L'Avare)

Elle peut être brutalement interrompue par une chute inattendue :

Je suis perdu, je suis assassiné, on m'a coupé la gorge, on m'a dérobé mon argent.

Le parallélisme. Il consiste à placer les éléments de deux énoncés dans le même ordre, symétriquement (il avait les cheveux roux; il portait les lunettes). C'est le contraire de chiasme.

Le chiasme. Il consiste en un croisement des termes, des éléments de deux phrases. Les termes de la deuxième phrase sont disposés en sens inverse à ceux de la première phrase. C'est le contraire de parallélisme: Je ne sais pas ce que tu veux, mais tu sais ce que je veux. Le chiasme est un parallélisme croisé où les deux éléments symétriques sont inversés.

EX 1 : HUGO

Des cadavres dessous et dessus des fantômes

Quelques hameaux flambaient ; au loin brûlaient les chaumes.

EX 2 : HUGO

La neige fait au nord ce qu'au sud fait le sable

EX 3 : BAUDELAIRE

Valse mélancolique et langoureux vertige

L'antithèse. Elle consiste en un rapprochement de deux mots ou de deux expressions de sens contraire pour en souligner l'opposition, le contraste: Une douleur agréable. L'antithèse instaure un contraste entre deux termes évoquant des réalités opposées.

EX1 : CORNEILLE - Le Cid

*Oeuvres de **tant de jours** en **un jour** effacées !*

Faut-il de votre éclat voir triompher le comte,

*Et **mourir sans vengeance**, ou **vivre dans la honte** ?*

EX2 : CORNEILLE - Le Cid

*Va je suis **ta partie**, et non pas **ton bourreau***

Le terme de partie, signifiant adversaire juridique, c'est-à-dire social, selon les conventions et le devoir, vient rassurer Rodrigue sûr l'inimitié toute relative de Chimène à son égard.

Une antithèse ramassée dans une brève expression, comme un groupe nominal ou un groupe verbal s'appelle un OXYMORE.

I, 8, II

Ceux vers qui cet apôtre allait, l'ont égorgé.

L'antiphrase. L'antiphrase est le procédé caractéristique de l'IRONIE qui consiste à dire le contraire de ce qu'on pense pour se moquer, détruire.

L'antiphrase, comme l'ironie doit établir une connivence entre auteur et lecteur

EX 1 : HUGO - Ruy Blas

*Bon appétit, messieurs ! O ministres **intègres** !*

*Conseillers **vertueux** ! Voilà votre façon*

De servir, serviteurs qui pillez la maison

EX 2 : VOLTAIRE - Candide

*Pangloss prouvait **admirablement** qu'il n'y a pas d'effet sans cause.*

EX 3 : VOLTAIRE - Lettre à Rousseau

*On n' a jamais employé tant d'esprit à vouloir nous rendre bêtes ; **il prend envie** de marcher à quatre pattes quand on lit votre ouvrage.*

L'antonomase. L'antonomase est l'emploi d'un nom propre pour un nom commun en fonction d'une des caractéristiques essentielles du personnage.

Ces noms propres peuvent être des personnages mythiques, légendaires, littéraires, historiques.

Un **Hercule** pour un homme à la force colossale

Un **Saint-Just** pour un homme intègre et intransigeant à l'extrême

Un **Harpagon** pour un avare

Un **Don Juan** pour un séducteur

Un **Rastignac** pour un jeune ambitieux

L'hypotypose. L'hypotypose est une description énergique qui donne à voir la réalité, objet, personnage, scène, comme si le lecteur les voyait.

II, 4 - La rue Tiquetonne

L'enfant avait reçu deux balles dans la tête.

Le logis était propre, humble, paisible, honnête;

On voyait un rameau bénit sur un portrait.

Une vieille grand-mère était là qui pleurait.

Nous le déshabillions en silence. Sa bouche,

Pâle, s'ouvrait ; la mort noyait son œil farouche ;

Ses bras pendants semblaient demander des appuis.

Il avait dans sa poche une toupie en buis.

On pouvait mettre un doigt dans les trous de ses plaies.

Avez-vous vu saigner la mûre dans les haies ?

Son crâne était ouvert comme un bois qui se fend.

L'aïeule regarda déshabiller l'enfant,

Disant : "Comme il est blanc! approchez donc la lampe !

Dieu ! ses pauvres cheveux sont collés sur sa tempe !"

Les figures sémantiques ou images.

Dans toute image on distingue: le comparé (l'élément que l'on compare), le comparant (ce à quoi on le compare), le motif de l'analogie.

Les plus importants types d'images sont:

La comparaison. C'est une figure sémantique qui établit une relation (un rapport) d'analogie entre deux termes (le comparé et le comparant) appartenant à des domaines différents, liés par un outil de comparaison (comme, tel, pareil à,...) et ayant un point commun qui peut être exprimé ou non. Ex.: Il est fort comme un lion (les différents éléments de la comparaison sont présents: "il" est le comparé; "un lion" est le comparant; "comme" est l'outil de comparaison; "fort" est le point commun).

La métaphore. C'est une figure sémantique qui, comme la comparaison, établit un rapport d'analogie entre deux éléments (le comparé et le comparant), mais qui manque du point commun et de quelque autre élément: de l'outil de comparaison, du comparé ou, plus souvent, du comparant. C'est une comparaison incomplète. Ex.: Des fils d'or couvraient son visage (fils d'or = cheveux): le comparé manque, le comparant (fils d'or) est exprimé. Ses yeux, étoiles brillantes étincelaient: l'outil de comparaison manque, le comparant (étoiles brillantes) et le comparé (ses yeux) sont exprimés.

L'allégorie. Elle consiste à représenter une idée sous une forme concrète (une personne, une image), par exemple la Mort comme une vieille femme. L'allégorie est une représentation concrète d'une notion abstraite

- soit par des images (COMPARAISON, METAPHORE, METONYMIE, SYNECDOQUE...)
- narratives et/ou descriptives développées
- soit par une PERSONNIFICATION, comme la Vertu, la Justice

EX 1 : APOLLINAIRE - Alcools - La Chanson du Mal-aimé

*Mon beau navire ô ma mémoire
Avons-nous assez navigué
Dans une onde mauvaise à boire
Avons-nous assez divagué
De la belle aube au triste soir*

La personnification. C'est une figure sémantique qui consiste à attribuer à des choses inanimées, à des animaux, à des idées les propriétés de l'homme (la figure, les sentiments, le langage). Ex.: N'oublie pas que tu dois mourir! lui rappelait l'horloge.

La métonymie. C'est une figure sémantique qui consiste à remplacer un terme par un autre:

remplacement du contenu par le contenant : "boire un verre" pour "boire du vin";

remplacement d'une qualité morale par une partie du corps: "as-tu du cerveau?" pour "as-tu de l'intelligence?";

remplacement d'une personne par un instrument: "le premier violon" pour "le premier violoniste";

remplacement de la chose produite par le producteur: "lire Hugo" pour "lire les œuvres de Hugo".

La synecdoque. C'est une figure sémantique qui consiste à remplacer un terme par un autre qui le comprend ou qui en est compris:

le tout pour la partie ou inversement la partie pour le tout: "les voiles" pour "les bateaux";

la matière pour l'objet ou inversement l'objet pour la matière: "un or" pour "une médaille en or".

Les figures logiques. Les plus communes sont:

L'ironie. Elle consiste à dire le contraire de ce que l'on pense en se moquant de la personne à laquelle on parle.

Le paradoxe. Il consiste à exprimer une opinion contraire à l'idée commune pour choquer.

L'hyperbole. Elle consiste à souligner une idée de façon exagérée: "une entreprise exceptionnelle" pour "une grande entreprise". L'hyperbole (étymologiquement jet au-dessus) repose sur une exagération, une outrance dans le choix des mots (EMPHASE)

EX 1 : HUGO

Ils donnèrent aux murs l'épaisseur des montagnes

L'euphémisme. Il consiste à adoucir un mot, une expression, une idée qui pourrait choquer par son excessive brutalité: "il s'en est allé" pour "il est mort"; la brutalité de la mort est atténuée par l'emploi du verbe s'en aller.

La litote. Elle consiste à atténuer une idée en affirmant son contraire: "je ne lui manquerai pas de respect pour " je le respecterai beaucoup"

LES PROCÉDES D'ÉCRITURE

A. LES FAITS STYLISTIQUES :

1. DES IMAGES :

- La comparaison
- La métaphore
- La personnification
- L'allégorie

- La terre est comme une orange.
- La lumière de l'esprit.
- L'arbre pleure.
- L'espoir le regarde.

2. DES SUITES :

- La répétition
- La redondance
- La gradation
- L'accumulation
- L'hyperbole
- L'adjonction
- L'anaphore

- Il a faim, faim, faim.
- Une personne calme et tranquille.
- Il est touché, il est blessé, il est mort.
- Ils avançaient, combattaient, frappaient.
- Je vous l'ai dit mille fois !
- Il prépare son épée et son courage.
- On a tué et le père et la mère et les enfants

3. DES OPPOSITIONS :

- L'antithèse
- L'antiphrase

- Il a gagné, mais il est triste.
- Il a appris l'alphabet. C'est un grand

génie !

B. LES PROCÉDES GRAMMATICaux :

- Nature et fonction des mots
- le nom / le verbe / l'adjectif / sujet / complément...

C. LES PROCÉDES LEXICAUX :

- Le sens des mots
- abstrait-concret / positif-négatif / lexique de la sensation...

D. LES MOYENS PHONÉTIQUES :

- Les sons
- allitération (consonnes) / assonance (voyelles)

E. LES MOYENS ORTHOGRAPHIQUES :

- La forme des mots
- minuscule / majuscule / italique / gras / parenthèses / guillemets / souligné.

FICHE PRATIQUE : les questions à poser au texte narratif

La fiction (ce qui est raconté) :

- place du texte dans le roman et dans le schéma narratif : état initial ? action (élément perturbateur, péripéties, élément de résolution) ? état final ? le texte présente-t-il les étapes d'un schéma narratif ?
- indices spatio-temporels : durée de l'histoire ? atmosphère générale (nature du décor, importance des formes descriptives) ?
- caractérisation des personnages : par le portrait, les discours rapportés et/ou par les rapports qui se créent entre eux (conflit ? fusion ?)

La narration (comment est-ce raconté ?) :

- le temps : quelle est la place de la narration par rapport à la fiction (antérieure, simultanée, postérieure) ? quelle est la valeur des différents temps verbaux ?
- le rythme narratif : quelle durée occupe la narration par rapport à la fiction (pause, ralenti, scène, sommaire ou ellipse) ?
- le point de vue du narrateur (focalisation) : qui raconte ? le narrateur est-il présent (discours) ou absent à l'histoire ? qui voit (formes descriptives) ?
- procédés d'écriture : niveaux de langue, syntaxe et figures de style ?